

Chambre que si les députés savaient exactement ce qu'il en est, ils n'en seraient pas là. Je vois qu'on réagit. Le parti à ma gauche a sursauté.

• (3.10 p.m.)

Combien de libéraux ont lu ces deux livres? Combien de Canadiens? Combien de ministres? Et je ne pose pas simplement la question pour la forme. Le dernier à démissionner du cabinet fédéral, sans compter ceux qui ont refusé d'en faire partie, a dit que s'il avait lu ce livre, il n'aurait jamais pris place sur les banquettes ministérielles. D'autres les quitteront, j'en suis convaincu, s'ils les lisent et les interprètent comme moi. Je n'ai pas l'habitude de fendre les cheveux en quatre ou de chercher midi à quatorze heures. Je lis simplement ce qu'on y dit en termes clairs.

Je ne veux pas porter atteinte à la direction spirituelle de M. Woodsworth et à sa conception du christianisme. Je ne nie pas ces croyances; je les partage même. Mais on peut errer grandement si on les applique à la politique. La lecture de ses observations vous en convaincra tout comme moi. Je vous mets au défi de lire les pages 1675 et 1676 du *hansard* du 1^{er} février 1933. Si vous êtes honnête, vous direz, j'en suis convaincu, que c'est abuser des privilèges de chaque citoyen canadien que de permettre à de tels principes d'étendre leurs ramifications dans une institution démocratique comme la nôtre.

En régime démocratique, tout gouvernement doit recueillir des fonds. Tout député veut qu'on en dépense dans sa circonscription. Je le comprends. Après l'exposé budgétaire de ce soir, nous entendrons des députés réclamer la construction de ponceaux, de quais et de chemins de fer. Mais faut-il limiter le montant des impôts? J'aimerais savoir quel sera le résultat final de leur montée en flèche. De quel principe procède-t-elle? Je ne connais de meilleur endroit que celui-ci pour en discuter. Je ne parle pas de christianisme, mais de l'essence d'un pays démocratique. Il y a la question d'argent, de l'or brutal, sale et froid. Si vous n'en avez pas, vos chances en ce monde sont bigrement réduites; j'ignore ce qu'elles seront dans l'autre monde. Je ne veux pas qu'on embrouille la question.

J'ai tenté de faire quelques propositions pratiques. Un des députés de Toronto a protesté très énergiquement contre la domination de l'industrie canadienne par les États-Unis. Il n'a pas tout à fait tort. J'exhorte les Canadiens qui ne veulent pas être surtaxés à diminuer leur propre gaspillage. Qu'ils cessent de

dépenser leur argent à l'étranger et qu'ils achètent des produits canadiens. Ils feraient bien de miser sur l'avenir du pays. Pourquoi les Américains font-ils des placements au Canada? C'est parce que l'avenir du Canada s'annonce mieux que celui de tout autre pays du monde. Si les Canadiens faisaient des investissements dans leur propre pays, je suis certain que la prochaine génération aurait moins d'impôt sur le revenu à payer. Nous serions mieux en mesure de payer nos dettes que grâce à n'importe quel système que pourrait imaginer le gouvernement actuel. Les perspectives d'avenir du Canada sont illimitées si nous nous y prenons de la bonne manière.

Puis, il faudrait que tous les Canadiens se remettent au travail. Sauf erreur, il y a actuellement à Ottawa 3,000 jeunes chômeurs. Ils vont trouver les fonctionnaires, disant: «Pouvez-vous me trouver du travail?» Or, certains fonctionnaires m'ont dit que certains d'entre eux ne tiennent pas à travailler. Ils veulent gagner un peu d'argent de poche pour quelques jours. Ils ne veulent pas payer leurs frais de scolarité ou d'apprentissage. Tout ce qu'ils veulent, c'est un peu d'argent de poche. Je suis sûr que s'ils se disaient disposés à travailler dur pendant trois mois afin de pouvoir retourner à l'école sans dépendre de leur famille et de la collectivité, on essaierait vraiment de leur trouver du travail. Il y a encore au Canada des établissements qui embaucheraient volontiers des jeunes gens pour trois mois seulement, si ces jeunes étaient disposés à assumer quelques responsabilités. Peut-être devraient-ils commencer par accomplir du travail manuel, mais plus tard on leur donnerait leur part de responsabilités. A mon avis, le Canada est encore un pays de cocagne pour ceux qui veulent bien faire leur part de travail.

Comme je l'ai dit hier soir, le gouvernement fédéral n'est pas seul à gaspiller de l'argent. Nous avons trois paliers de gouvernement. Sans collaboration entre ces trois paliers de gouvernement, il est facile pour l'un d'imputer la faute à l'autre. Il faut une plus grande coopération entre les trois paliers de gouvernement. Pour être juste à l'égard de M. Trudeau, je recommande les autres chapitres du livre. Il ne faudrait pas se contenter de lire les chapitres sur le communisme; il faut lire aussi ceux sur la collaboration et la responsabilité des divers paliers de gouvernement. Ce livre se recommande à plusieurs points de vue. Tout le monde sait que quand on veut vendre un mauvais produit, il n'y a rien de tel qu'un bon emballage pour réussir.